

<https://divergences.be/spip.php?article3996>



L'homme fort faible L'impuissance et la non-liberté, ensemble

- Aujourd'hui - 2025 - mars 2025 -

Date de mise en ligne : vendredi 28 février 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

* [1]

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L250xH353/snyder-2-800b6.jpg>]

Timothy Snyder

Les Américains ont une certaine idée de la liberté. Nous sommes bien comme nous sommes et le seul problème, ce sont les barrières du monde extérieur. Dans ce monde mental, l'évidement du gouvernement par Musk peut sembler justifié. La trahison d'amis et la destruction d'alliances par Trump peuvent sembler commodes. Nous redeviendrons grands en étant tout seuls, sans personne pour nous déranger.

Ce fantasme mène tout droit à la tragédie. Il prépare le terrain pour l'homme fort et faible.

Trump est un homme fort dans le sens où il affaiblit les autres. Il est fort dans un sens relatif ; lorsque Musk détruit les institutions, ce qui reste, c'est la présence de Trump. Mais d'autres types de pouvoir disparaissent, car Musk démantèle les services du gouvernement américain qui s'occupent de l'argent, des armes et du renseignement. Les États-Unis n'ont alors plus aucun outil pour traiter avec le reste du monde.

L'homme fort est faible parce que personne en dehors des États-Unis n'a rien à vouloir (ou à craindre) de l'auto-immolation. Et faible parce que Trump se soumet à l'agression étrangère, plaçant la puissance américaine déclinante derrière la Russie.

L'homme fort faible sape les règles, mais ne peut les remplacer par rien d'autre. Il crée l'image de la puissance par son impérialisme rhétorique : L'Amérique contrôlera le Groenland, le Panama, le Mexique, le Canada, Gaza, etc. À partir de là, il est difficile de dire que les autres ont tort lorsqu'ils envahissent d'autres pays. L'homme fort faible se retrouve à approuver les invasions des autres, comme dans le cas de la Russie et de l'Ukraine. Il n'a pas le pouvoir de s'y opposer. Il n'a pas le pouvoir de les contraindre. Et, ironiquement, il n'a pas le pouvoir de mener des guerres lui-même. Il manque de patience et d'instruments.

Beaucoup d'Américains craignent Trump et s'imaginent que d'autres doivent le craindre. Personne en dehors de l'Amérique ne craint Trump en tant que tel. Il ne peut susciter la peur qu'en tant qu'incendiaire de quartier, en tant que destructeur de ce que d'autres ont créé. Les amis de l'Amérique n'ont pas peur de lui, mais de ce que nous avons tous à perdre. Les ennemis de l'Amérique ne sont pas effrayés lorsque Trump renverse la lanterne et met le feu. Bien au contraire, il fait exactement ce qu'ils veulent.

Trump joue le rôle d'un homme fort à la télévision, et c'est un artiste talentueux. Mais sa force réside uniquement dans la soumission de son public. Sa prestation suscite un rêve de passivité : Trump va tout régler, Trump va nous débarrasser de nos problèmes et nous serons libres. Et bien sûr, ce genre de charisme à la Nosferatu est une sorte de force, mais pas une force qui peut être utilisée pour résoudre des problèmes, et pas une force qui compte dans le monde en général. Ou plutôt : elle ne compte que négativement. Dès que Trump rencontre quelqu'un qui a un meilleur comportement de dictateur, comme Poutine, il se soumet. Mais il ne peut que permettre à Poutine d'agir. Il ne peut même pas l'imiter.

Les partisans de Trump pourraient penser que nous n'avons pas besoin d'amitiés parce que les États-Unis peuvent, si nécessaire, intimider leurs ennemis sans aide. Cela s'est déjà avéré faux. Trump peut aggraver la situation du Canada et du Mexique, comme le fait un garçon en pleurs qui ramène son ballon à la maison. Mais il ne peut pas les

faire reculer. Trump n'a pas intimidé la Russie. Il a été intimidé par la Russie.

La cruauté qui fait de Trump un homme fort dans son pays est née de la destruction des normes de comportement civil et de pratique démocratique. Contrairement à tous les autres hommes politiques américains qui l'ont précédé, Donald Trump a méprisé la loi et utilisé des discours de haine pour dissuader ses opposants politiques. Pendant des années, il a utilisé ses tweets pour inspirer une violence stochastique. Cela intimide certains Américains. Cela a, par exemple, conduit à une sorte d'auto-purge du parti républicain, ouvrant la voie à Trump, ou en fait à Musk, pour gouverner avec l'aide de cadres apprivoisés et donc prévisibles. Cela a pour effet que les personnes qui se sont soumises à Trump le voient comme un homme fort. Mais ce qu'ils vivent, c'est en fait leur propre faiblesse. Et leur propre faiblesse ne peut pas, comme par magie, devenir une force dans le monde en général. Bien au contraire.

La violence stochastique ne peut pas s'appliquer aux dirigeants étrangers. Trump a déclaré qu'il pouvait mettre fin à la guerre en Ukraine. Il a écrit un tweet à l'intention de Vladimir Poutine, mais les majuscules et les points d'exclamation n'ont pas modifié l'état émotionnel du dirigeant russe, et encore moins la politique russe. Et personne à Irkoutsk ne va menacer ou blesser Poutine parce que Donald Trump a écrit quelque chose sur Internet. Ce qui fonctionne aux États-Unis n'est pas pertinent à l'étranger. En fait, le tweet était un signe de faiblesse, puisqu'il n'était suivi d'aucune politique. Poutine l'a très justement perçu comme tel. Trump et son cabinet répètent maintenant les arguments de Poutine sur l'invasion russe de l'Ukraine.

On pourrait généreusement interpréter le tweet de Trump à Poutine menaçant de sanctions et autres comme un acte de politique. J'ai vu des conservateurs le faire, et j'aurais été ravi s'ils avaient eu raison. Mais je crains qu'il ne s'agisse là que de l'erreur américaine caractéristique consistant à imaginer que, parce que les Américains réagissent avec soumission aux paroles de Trump, les autres doivent en faire autant. Pour que les mots aient de l'importance, il faut qu'il y ait une politique, ou au moins la possibilité d'en formuler une. Et pour qu'il y ait une politique, il faut des institutions dotées de personnes compétentes. Et la principale action de Trump jusqu'à présent, ou plutôt l'action de Musk jusqu'à présent, a été de licencier précisément les personnes qui seraient compétentes pour concevoir et mettre en œuvre une politique. La plupart des personnes qui connaissaient l'Ukraine et la Russie ne font plus partie du gouvernement fédéral.

Et maintenant, Trump tente de faire des concessions à la Russie sur des questions directement liées à la souveraineté de l'Ukraine, tout seul, sans l'Ukraine, et même sans aucun allié. Il fait preuve d'une faiblesse sans précédent dans l'histoire moderne des États-Unis. Sa position est si faible qu'il est peu probable qu'elle convainque qui que ce soit. Trump est un mouton déguisé en loup. Les loups peuvent faire la différence. Les Russes penseront naturellement qu'ils peuvent obtenir encore plus.

Train Kiev-Zaporizhzhia, TS

Les Ukrainiens, d'ailleurs, ne sont guère incités à abandonner leur pays. Trump peut les menacer de couper les armes américaines, car arrêter les choses est le seul pouvoir dont il dispose. Mais les Ukrainiens doivent maintenant s'attendre à ce qu'il le fasse de toute façon, étant donné sa soumission générale à Poutine. Si les États-Unis cessent de soutenir l'Ukraine, ils n'ont plus d'influence sur la manière dont l'Ukraine mène la guerre. J'ai le sentiment que personne dans l'administration Trump n'a pensé à cela.

La manière dont la puissance américaine pourrait être utilisée pour mettre fin à la guerre est assez claire : affaiblir la Russie et renforcer l'Ukraine. Poutine mettra fin à la guerre lorsqu'il semblera que l'avenir est plus menaçant qu'accueillant. Et l'Ukraine n'aura d'autre choix que de se battre tant que la Russie l'envahira. Tout cela est incroyablement simple. Mais il semble que Trump agisse précisément comme il se doit pour prolonger la guerre et l'aggraver.

Jusqu'à présent, lui et Hegseth ont simplement rendu public leur accord avec certains éléments de la position de la Russie. Puisqu'il s'agit de leur première tentative, la Russie a tout intérêt à continuer à se battre et à voir si elle peut en obtenir davantage. Au train où vont les choses, Trump sera responsable de la poursuite et de l'escalade de l'effusion de sang, très probablement dans le cadre d'un conflit européen ou mondial ouvert. Il ne recevra aucun prix pour avoir créé les conditions d'une troisième guerre mondiale.

C'est une évidence, mais il faut le dire clairement : personne à Moscou ne pense que Trump est fort. Il fait exactement ce que la Russie voudrait : il répète les points de discussion russes, il agit essentiellement comme un diplomate russe et il détruit les instruments de la puissance américaine, des institutions à la réputation. Aucun président américain ne peut modifier sa position de puissance internationale sans instruments politiques. Et ceux-ci dépendent d'institutions qui fonctionnent et de fonctionnaires compétents. En théorie, les États-Unis pourraient en effet modifier leur position de force en aidant résolument l'Ukraine et en affaiblissant résolument la Russie. Mais cette théorie ne devient pratique que par le biais de la politique. Et il n'est pas difficile de voir que Musk-Trump ne peut pas faire de politique.

Even should he wish to, Trump can not credibly threaten Russia and other rivals while Musk démonte le gouvernement fédéral. L'intimidation dans les affaires étrangères dépend de la perspective réaliste d'une politique, et la politique dépend, précisément, d'un État qui fonctionne.

Prenons un instrument politique que Trump a mentionné dans son tweet sur Poutine : les sanctions. Sous la présidence de M. Biden, le nombre de personnes travaillant sur les sanctions au sein du département du Trésor était insuffisant. C'est l'une des raisons pour lesquelles elles n'ont pas été aussi efficaces contre la Russie qu'on aurait pu l'espérer. Pour que les sanctions fonctionnent, il faudrait plus de personnes sur le terrain, et non moins. Et bien sûr, il faudrait aussi que les puissances étrangères croient que le Trésor n'est pas seulement le jouet d'un milliardaire américain. Et ce sera difficile, car leurs agences de renseignement lisent les journaux.

Les États-Unis ne peuvent pas faire face à leurs adversaires sans fonctionnaires qualifiés dans les départements du gouvernement qui s'occupent de l'argent, des armes et du renseignement. Tous ces services sont vidés de leur substance et/ou dirigés par des personnes qui n'ont pas la moindre compétence.

Les Américains peuvent choisir d'ignorer ces faits ou de les interpréter uniquement en termes de politique intérieure. Mais il est évident pour quiconque a un peu de recul sur la situation que la destruction des institutions du pouvoir est synonyme de faiblesse. Et cela crée une structure d'incitation très simple. Les Russes espéraient que Trump revienne au pouvoir précisément parce qu'ils pensent qu'il affaiblit les États-Unis. Maintenant, alors qu'ils le regardent (ou Musk) démonter la CIA et le FBI, et nommer Tulsi Gabbard et Kash Patel, ils ne peuvent que penser que le temps joue en leur faveur.

Les Russes pourraient ou non, selon leur bon plaisir, accueillir l'idée de Trump d'un cessez-le-feu entre l'Ukraine et la Russie. Même s'ils acceptent le cessez-le-feu, ce sera pour préparer la prochaine invasion, avec la certitude que des États-Unis castrés par Musk-Trump ne pourront pas réagir, que les Européens seront distraits et que les Ukrainiens auront plus de mal à se mobiliser une deuxième fois.

Trump ne fait pas que détruire des choses, il est utilisé comme un instrument pour détruire des choses : dans ce cas, il est utilisé par la Russie pour détruire une coalition réussie en temps de guerre qui a contenu l'invasion russe et empêché une guerre plus importante.

Ce qui est vrai pour la Russie l'est aussi pour la Chine. L'homme fort faible aide Pékin. Le temps ne jouait pas vraiment en faveur de la Chine, pas avant Trump. Il n'y avait aucune raison de penser que la Chine dépasserait les

L'homme fort faible L'impuissance et la non-liberté, ensemble

États-Unis sur le plan économique, et donc politique et militaire. Cela a été la grande crainte pendant des décennies, mais à l'époque de l'administration Biden, les lignes de tendance n'étaient plus aussi claires, voire s'étaient inversées. Mais maintenant que Trump (ou plutôt Musk) a mis le cap sur l'autodestruction de la puissance étatique américaine, Pékin peut tout simplement s'emparer de ce qu'il aurait dû autrefois lutter pour obtenir, ou qu'il aurait dû renoncer à prendre.

Un homme fort faible n'apporte que des pertes sans gains. Et c'est ainsi que la descente commence. La destruction des normes et des institutions nationales ne rend Trump (ou plutôt Musk) fort que dans la mesure où elle affaiblit tous les autres. Dans notre faiblesse croissante, nous pourrions tous être tentés par l'idée que notre homme fort fait au moins de nous un titan parmi les nations.

Mais c'est le contraire qui est vrai. L'homme fort et faible ne peut pas se débarrasser du monde. En tant qu'homme fort, il détruit les normes, les lois et les alliances qui empêchaient la guerre. En tant que faible, il l'invite.

[1] *Timothy D. Snyder, né le 18 août 1969, est un historien américain, spécialiste de l'histoire de l'Europe centrale et de l'Est et de la Shoah. Il est titulaire de la chaire Richard C. Levin d'histoire à l'université Yale et membre permanent de l'Institut des sciences humaines à Vienne. Merci wikipedia*[T.S. publie un post régulièrement auquel il est possible de s'abonner](#)